

NOTICE

DE

TABLEAUX

DES TROIS ÉCOLES,

COMPOSANT LE FONDS DE COMMERCE

DE M. MARIE DIT LA FRANCE (DE ROUEN);

Par GEORGE,

Commissaire-expert du Musée royal.

NOTICE
DE TABLEAUX

DES TROIS ÉCOLES,

COMPOSANT LE FONDS DE COMMERCE

DE

M. MARIE DIT LA FRANCE

(De Rouen),

DONT LA VENTE AURA LIEU,

PAR SUITE DE CESSATION D'AFFAIRES,

Les vendredi 23 et samedi 24 mars 1838, à midi,

EN L'HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES,

PLACE DE LA BOURSE,

GRANDE SALLE DES OBJETS D'ARTS,

Par le ministère de Me BENOU, commissaire-priseur, rue Taranne, 11;

Sous la direction de M. GEORGE, commissaire-expert du Musée royal, rue Traversière-Saint-Honoré, 41,

Chez lesquels se distribue la présente Notice.

EXPOSITION PUBLIQUE,

Le jeudi 22 mars 1838, de midi à cinq heures.

IMPRIMERIE DE GUIRAUDET ET JOUAUST,

RUE SAINT-HONORÉ, 315.

1838

AVERTISSEMENT.

M. Marie dit La France, ancien marchand à Rouen, s'étant retiré des affaires, nous a adressé ses tableaux pour en effectuer la vente publique, pensant avec quelque raison qu'ils trouveraient plus d'acquéreurs à Paris que dans une ville de province.

On doit prévoir qu'une semblable réunion offrira de bons et de médiocres tableaux de genres très variés, le marchand étant obligé d'acheter pour tous les goûts et de diriger ses prix d'après ceux de ses amateurs.

Ce Catalogue ne devant être distribué qu'à Paris, je me suis borné à une description succincte du sujet, sans analyser le mérite des tableaux, que les amateurs pourront juger à l'exposition. Assez d'autres, prodigues d'éloges ridicules, abusent des noms des plus grands peintres, qu'ils donnent aux productions les plus médiocres. Loin de me laisser entraîner par ce torrent qui déborde de toutes parts, je laisserai ces petites coteries se débattre autour de moi, et je continuerai de rédiger mes catalogues avec la conscience d'un homme qui ne veut en imposer à personne, et qui ne cherche qu'à éclairer. Le mérite d'une rédaction ne consiste pas dans de belles phrases am-

poulées, ni même dans des phrases riches et élégantes de style, qui ne font aucune dupe, mais bien dans l'exactitude et l'expression de la vérité. Je ne suis pas de ceux qui prétendent que la connaissance des tableaux est une science *conjecturale;* elle est aussi positive que les autres pour celui qui en a fait toute sa vie une étude sérieuse. Loin de là, quand je prendrai sur moi la responsabilité de mes attributions, je saurai toujours les motiver, et prouver que je ne hasarde rien; et du moment que l'authenticité d'un tableau me paraîtra incertaine, je saurai par une expression de doute l'énoncer, soit à la rédaction de l'article, soit dans l'avertissement qui le précède: car s'il m'était jamais venu à l'esprit que cette science fût douteuse, j'aurais à l'instant même cessé de me dire expert, pour m'occuper d'un autre métier que j'aurais cru pouvoir exercer avec certitude et connaissance. *Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent,* dit Boileau.

—

A MESSIEURS

LES AMATEURS ET MARCHANDS.

—

Des bruits aussi étranges que ridicules ont été semés dans le public relativement aux tableaux de la collection Bousquin vendus sous ma direction. Je n'y ai d'abord donné aucune attention, sachant très bien qu'il en arrive toujours ainsi dans les ventes composées de *beaux à peu près, de lazzi comme on les nomme*, et que tous les experts qui ont exercé avant moi, sans en excepter les Lebrun et Henri, ont été exposés à entendre de pareils propos de la part de gens intéressés à les répandre. Je me serais même décidé à laisser le public seul juge de ces inconséquences, si un renouvellement de ces mauvaises plaisanteries, si des circonstances et une provocation directe, ne me forçaient d'élever la voix, moins pour repousser les traits de la malignité que pour justifier la confiance que m'ont accordée les exécuteurs testamentaires de feu M. Bousquin.

C'est vente eut une réussite complète, c'est-à-dire que presque tous les tableaux ont été adjugés à leur plus haute valeur ; chose fort rare, surtout dans une collection aussi con-

sidérable. C'est cependant ce que l'on a pu entendre de la bouche même de toutes les personnes expérimentées présentes aux sept vacations qui ont eu lieu. Tout le monde se félicitait de voir les tableaux italiens reprendre de la faveur et être payés deux, trois et même jusqu'à cinq fois le prix qu'ils eussent été achetés peu de temps auparavant. Ce retour vers les productions des grandes écoles prouve certainement un goût éclairé de la part des amateurs, et pourtant les prix auxquels furent portés certains tableaux ne doivent pas surpendre, quand on pense qu'une bonne imitation qui rappelle un chef-d'œuvre n'est encore vendue que quatre, cinq et six cents francs, tandis qu'elle vaudrait dix, quinze, vingt et même trente mille francs, si elle était originale.

Je le répète, grand nombre de tableaux de cette vente ont été chèrement payés. On le disait à haute voix, et l'on s'en étonnait. Eh bien! le croiriez-vons, le lendemain des achats, dix personnes avaient fait des trouvailles! L'une avait un *Corrège*, l'autre un *Albane*, un troisième un *André del Sarte*; celui-ci un *Titien*, celui-là un *Parmesan*, un *Dominiquain*, un *Léonard*, jusqu'à un petit *Raphaël* échappé à tous les yeux. Dans l'école flamande on aurait acheté un *Mieris*, un *Bachuysen*, un *Guillaume Van der Velde*, un *Wouwerman*. Et parmi les peintres français j'aurais laissé vendre sans le savoir un *Poussin*, un *Greuse*. Le côté plaisant de la chose, c'est que chacun en particulier riait des trouvailles d'autrui, s'attribuant seul assez de perspicacité pour avoir le droit d'en

faire; et cela, Messieurs, est fort naturel : car comment admettre que dix personnes aient précisément chacune la dose de connaissances nécessaires pour trouver le tableau qui lui convient, ou, pour mieux dire, ne reconnaître que celui qu'elle achète, tandis que l'on vend à côté d'elle, sans qu'elle s'en aperçoive, vingt autres tableaux de maîtres? Effectivement, vous supposez comme moi que celui qui, entre tous, aurait su distinguer un *Raphaël* devrait être un grand connaisseur. Eh bien! comment n'a-t-il pas reconnu le *Titien?* Et pourquoi celui qui a découvert le *Titien* a-t-il laissé échapper un *André del Sarte* adjugé à son voisin de droite, et un *Dominiquin* adjugé à son voisin de gauche? Ne trouvez-vous pas fort étrange qu'on soit assez habile pour voir un *Mieris*, un *Van der Velde* ou un *Bachuysen*, et que l'on ne remarque pas un *Wouwerman*. Pour moi, j'avoue que je ne comprends pas un connaisseur de cette espèce.

La découverte qui a fait le plus de bruit est celle d'un soi-disant *Greuse*, qui a été en public le sujet d'une vive contestation entre l'acquéreur et moi. Pour soutenir que ce tableau était un ouvrage du maître, il a prétendu qu'on lui en offrait un grand prix, et a proposé de le remettre en vente, afin qu'il fût jugé par le nouveau prix auquel il serait porté. Cette petite ruse aurait pu réussir près d'un enfant ou d'un amateur sans expérience; avec moi elle était très maladroite. La prétention avec laquelle ce monsieur a cru devoir soutenir que son tableau était original m'oblige de déclarer pu-

bliquement *qu'il se trompe, et ne possède qu'une copie sur laquelle il est impossible de se méprendre.* Qu'il dise ensuite que plusieurs personnes lui en ont certifié l'originalité, je l'engagerai à les nommer, et l'on verra si elles sont compétentes. De mon côté je citerai, comme approuvant ma déclaration, des connaisseurs, dont la réputation n'est point équivoque, et qui m'ont autorisé à les nommer. Je proposerai alors un moyen infaillible de juger le tableau. Ce sera de l'exposer dans la grande salle des commissaires-priseurs à côté de cinq ou six ouvrages authentiques de Greuse, qu'il ne sera pas difficile de se procurer à Paris. Après cet examen, ceux qui voudraient encore soutenir son originalité déduiront leurs raisons, comme je motiverai les miennes, en faisant de part et d'autre un rapport raisonné. Par ce moyen de comparaison, qui est le plus propre à résoudre une question de cette nature, je ne pense pas qu'il soit possible de se tromper, à moins qu'on ait des yeux pour ne pas voir (*oculos habent et non videbunt*).

Je somme également tous ceux qui ont la prétention d'avoir découvert des chefs-d'œuvre de les reproduire au grand jour, et de les soumettre au même examen. Il existe assez de tableaux de maîtres pour fournir des points de comparaison; et dans le cas où ils s'y refuseraient, je me croirai suffisamment autorisé à considérer leur silence comme une rétractation formelle de ce qu'ils ont avancé.

Peut-être que tout autre que moi eût dédaigné de répon-

dre à des bruits semés dans la seule intention de me nuire. Les railleries que se prodiguent entre eux les faiseurs de trouvailles eussent été au besoin une réponse suffisante. Toutefois je comprends autrement mes devoirs envers le public, et je ne crois pas qu'il me soit permis de garder le silence quand on cherche à compromettre la position dans laquelle je me trouve en acceptant la direction des ventes publiques, où je suis appelé le plus souvent à défendre les intérêts de la veuve et de l'orphelin.

En m'attaquant sans motifs, en avançant des opinions erronées, ces Messieurs me trouveront toujours prêt à leur répondre, malgré la répugnance que j'ai à entrer dans une semblable polémique. Négligeant par trop mes intérêts, je compte sur mes détracteurs et leur inconséquence pour contribuer à ma réputation.

—

NOTICE

DE

TABLEAUX

DES TROIS ÉCOLES.

ÉCOLE D'ITALIE.

—

ALBANI (genre de Francesco).

1. Jupiter et Léda.

BAROCCIO (genre de Federigo).

2. Un ange en adoration devant le Christ mort étendu sur un linceul.

BORDONE (école de Pâris).

3. Vénus et l'Amour cherchent à retenir Adonis, qui s'apprête à partir pour la chasse.

BRONZINO (genre de).

4. Portrait en buste d'une dame italienne, portant un habillement couvert de broderies en or.

CANALETTO (d'après Antonio).

5. Vue de la place Saint-Marc et du palais ducal à Venise.

CARAVAGGIO (Michelangiolo).

6. L'ensevelissement de Jésus.
Beau reste d'une excellente chose.

CARRACCI (d'après Agostino).

8. Saint-Jérôme, sentant sa mort approcher, se fait transporter par ses amis devant un prêtre qui lui présente le viatique.

CARRACCI (école de Ludovico).

8. Vénus allaitant l'Amour. La déesse lui soutient d'une main la tête, et soulève avec l'autre une draperie rouge sur laquelle elle est accroupie.

CIGOLI (Ludovico Cardi da).

9 Jugement de Salomon. Ce prince, assis sur son trône, tenant le bâton de justice à la main, reconnaît la vraie mère, qui l'implore de ne pas faire mourir son fils qu'un soldat s'apprête à partager.

CORREGIO (d'après Antonio).

10. La Vierge contemple son fils endormi et couché sur une peau de mouton.

11. La Madeleine de la galerie royale de Dresde, vue jusqu'à mi-corps.

DOLCI (d'après Carlo).

12. Tête de Christ vue de face et couronnée d'épines.

GUIDO-RENI (d'après).

13. Saint Sébastien vu à mi-corps.

MALTESE (Francesco).

14. Corbeille remplie de légumes et différens fruits épars sur le sol.

MANFREDI (attribué à Bartholomé).

15. Une femme présente une rose à un poète qui lit des vers.

PANINI (école de).

16. Deux tableaux représentant des monuments d'architecture en ruines.

PELLEGRINI (genre de).

17. Toilette de Vénus. Elle est entourée de trois femmes : l'une tresse ses cheveux, les deux autres lui essuient le corps avec des linges.

PIAZETTA (d'après).

18. Un saint homme vu de profil, en méditation devant une tête de mort.

RICCI (Sébastiano).

19. Une barque lutte avec peine contre la violence d'une tempête.

RAPHAEL (d'après).

20. Sainte-Famille connue sous le nom de la *Belle-Jardinière*.

21. Autre Sainte-Famille d'après la belle composition qui est au Musée royal.

SCHIDONE (Bartolommeo).

22. Noé, s'étant endormi dans un état d'ivresse, est surpris par ses enfants.

Bon tableau, qui sera, nous le pensons, avantageusement remarqué.

TEMPESTI (Antonio).

23. David tue le géant Goliath en présence des deux armées ennemies. Celle des Hébreux semble proclamer sa victoire, tandis que les Philistins effrayés commencent à prendre la fuite.

TINTORET (style de Jacopo Robusti).

24. La mise au tombeau.

ECOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

BAUT (Pierre).

25. Vaste campagne dont la gauche est baignée par une rivière portant plusieurs barques chargées de passagers. Sur le devant du tableau, une famille de villageois prennent leur repas, tandis que d'autres sont occupés à faire la moisson, ou à charger leurs charrettes du blé qu'ils ont lié en bottes. A droite, de jolies petites figures dansent au dehors d'une habitation rustique.

BEER (Joseph de).

26. Femme assise au milieu d'un jardin ; deux enfants lui présentent des fleurs.

BLOEMAERT (Abraham).

27. Jésus guérissant le paralytique au milieu du peuple accouru pour voir ce miracle.

Bloemen (d'après Van).

28. Un voyageur s'apprête à harnacher son cheval. Au dessus de lui, assise au bord d'une terrasse, est une vieille femme qui file et une paysanne tenant un enfant dans ses bras.
29. Un berger assis garde son troupeau.

Bosch (Vanden).

30. Dans un atelier de sculpteur, deux praticiens travaillent à une statue du Temps ; un jeune élève dessine devant eux.

Breda (Jean Van).

31. Un pâtre appuyé sur un bâton jette les yeux sur le sein d'une paysanne assise près de lui, et garde un troupeau composé de deux vaches, un bœuf, deux moutons et une chèvre. A droite, un homme tient un cheval par la bride.

Brill (Mathieu).

32. Procession d'ermites défilant au travers d'un paysage montagneux, et sortant d'une grotte pratiquée dans des rochers, au dessus desquels broutent quelques chèvres, et que couronnent de grands arbres. A gauche, dans le lointain, on distingue un village au fond d'une vallée.

Demony (Louis)

33. Cuisinière râtissant des carottes.
34. Autre cuisinière hachant des herbes.

Devillaers (F.).

55. Grand paysage montrant une forêt à droite de laquelle on découvre un village, sur le haut

d'une montagne ; et à gauche une rivière bordée de jolies habitations, situées au bas d'un pays montagneux.

FRANCK (Sébastien).

36. Le Christ, trahi par Judas, est arrêté dans le Jardin des Oliviers.
37. Le pendant. Au milieu d'une foule de peuple et de gardes, le Christ couronné d'épines est insulté par ses bourreaux, qui lui ôtent ses vêtements et le battent de verges.

FRANCK (Ambroise).

38. Les œuvres de miséricorde. Un magistrat distribue des pains à de pauvres gens qui se pressent autour de lui ; à droite, un autre homme charitable donne des vêtements ; près de là plusieurs personnes portent des secours à une femme qui vient de s'évanouir.

FLORIS (école de Franck).

39. La Charité assise donne à teter à un enfant, tandis que d'autres jouent et folâtrent autour d'elle. Un amour lui pose sur la tête une couronne de fleurs. (Avec le monograme PP.)
40. Troupe d'enfants dansant au son d'un tambour de basque.
41. La chasteté de Joseph.
42. Les saintes femmes et trois disciples de Jésus s'apprêtent à l'ensevelir.

HEEMSKERCK (Egbert).

43. Dans l'intérieur d'une cuisine flamande, une paysanne fait des crêpes pour régaler plusieurs enfants. Une femme debout en tient une à la

main, qui excite l'avidité d'une petite fille qu'elle porte dans ses bras. Deux autres enfants se disposent à manger de la bouillie, et deux hommes se chauffent près de la cheminée.

44. Le pendant. Une famille rangée autour d'une table dit le *benedicite* avant de commencer le repas.

HELMONT (Mathieu Van).

45. Cinq singes rangés autour d'un réchaud fument, boivent et s'entretiennent à l'entrée d'un bois.

HERP (Guerard Van).

46. L'enlèvement des Sabines.

KESSEL (Jean Van).

47. Composé de mille fleurs de toute espèce, rassemblées dans un baquet posé sur une table de pierre; sur laquelle sont quelques branches éparses, et différents insectes.

KIERINGS (Alexandre).

48. Dans un jardin orné de toutes sortes de fleurs, et animé d'oiseaux de différentes espèces, Jésus de Nazareth apparaît à la Madeleine sous la forme d'un jardinier.

KOTER (de).

49. Un extérieur d'église des Pays-Bas. Au fonds à droite, deux femmes sont agenouillées devant un calvaire, et sur les premiers plans des groupes de petites figures causent ensemble.

LUNDENS (Guérard).

50. Femme hollandaise s'égayant à chanter en tenant un verre à la main. Un rustre, qui vient de se verser à boire, fait chorus derrière elle.

MAES.

51. Portrait d'homme du temps de Louis XIV. Il est costumé à la romaine et drapé dans un manteau rouge.

52. Autre portrait d'homme de la même époque, dont la perruque tombe en boucles ondoyantes sur un vêtement rouge qu'il tient à la main.

MIERIS (genre de François).

53. Deux tabeaux : dans l'un est représentée une dame hollandaise faisant de la musique ; dans l'autre un homme tenant une pipe, debout, près d'une table sur laquelle se trouvent un réchaud, du tabac et un verre.

MILÉ (Francisque).

54. Moïse sauvé des eaux.

MINDERHOUT (genre de).

55. Paysage - marine. Un fort construit sur une énorme masse de rochers s'élève à l'entrée d'un port de mer. Des marchands asiatiques, accompagnés de leurs esclaves conduisant des dromadaires, font décharger des bâtiments.

MOMMERS (Henri).

56. Au milieu d'un paysage dont la droite est gar-

nie de rochers escarpés, devant lesquels se reposent des villageois, un homme vêtu d'une tunique brune embrasse la gardienne d'un troupeau de chèvres et de moutons.

MOOR (Karel de).

57. Jeune femme s'amusant avec un perroquet.

MUSSCHER (Michel van).

58. Un musicien, placé devant son pupitre, s'exerce sur le violon.

NEEFFS (attribué à Peeter).

59. Vue intérieure d'une église de Flandre, prise du bas de la grande nef et donnant jusqu'au maître-autel, qu'on aperçoit à travers le jubé.

En enlevant les repeints de ce tableau, peut-être retrouvera-t-on le maître.

NEEFFS (d'après Peeter).

60. Intérieur d'église avec procession.

OSTADE (d'après).

61. Chirurgien faisant une incision à la jambe d'un homme, qui tâche de supporter avec le plus de résignation possible cette opération douloureuse.

62. Un ménétrier assis sur un tonneau fait danser au son de son violon un homme et une femme. Plusieurs autres personnes regardent cette scène qui paraît beaucoup les amuser.

POEL (Egbert Vander).

63. L'incendie d'un moulin pendant la nuit. Cet événement a rassemblé une foule d'hommes et

de femmes qui travaillent à arrêter les progrès du feu.

64. Le pendant. Le feu s'est déjà communiqué à l'église, et la plupart des habitants abandonnent leur village en emportant les effets qu'ils peuvent soustraire aux ravages de l'incendie.

RAVENSTEIN (Jean Van).

65. Sept magistrats en robes rouges et noires sont agenouillés, dans un temple, devant un tableau de l'Adoration des rois.

REGMORTER.

66. Paysage-marine, effet de clair de lune. A droite, sur le premier plan, plusieurs chasseurs ont allumé un feu au milieu d'unchemin.

RUBENS (d'après Pierre-Paul).

67. Tête de magistrat vue de face. Il porte de la barbe et des moustaches, et une fraise autour du cou.

68. Le Jugement de Salomon.

69. La chaste Suzanne surprise par deux vieillards qui cherchent à abuser de ses charmes.

70. Saint Joseph présente Jésus à la Vierge, qui s'apprête à lui donner le sein.

RYCKAERT (David).

71. Famille flamande prenant son repas à la porte de sa maison. La mère, tenant son fils sur ses genoux, vide son verre sur le dessus du chapeau d'un petit mendiant, pendant que son mari coupe des tartines à deux autres enfants assis près de lui.

SCHALKEN (genre de).

72. Jeune garçon tenant un verre qu'il se dispose à vider, et ne se doutant pas qu'une jeune fille le regarde par la croisée.

73. Dans le silence de la nuit, un vieil avare vérifie le compte de ses richesses. Effet de lumière.

SEGHERS (Daniel).

74. Médaillon entouré d'une guirlande de fleurs, dans lequel sont représentés la Vierge et l'enfant Jésus. Figures peintes par un élève de Rubens.

STOMER (Matheus).

75. Courage de Mutius Scevola. Aux pieds de Porsenna se trouve le cadavre ensanglanté de son secrétaire.

STORCK (Abraham).

76. Marine. Sur le rivage se trouvent des négocians hollandais qui viennent de visiter un beau navire arrivant sans doute de long cours; d'autres embarcations voguent à quelque distance.

VERKOLIÉ (genre de).

77. Une femme, les yeux bandés, est assise devant un tableau que lui présente un génie. Sujet relatif à la peinture et difficile à expliquer.

78. Offrande à Vénus. Plusieurs femmes accompagnées de Satyres se prosternent devant la statue de la déesse pour lui offrir des guirlandes de roses.

VERTANGEN (Daniel).

79. Une compagne de Diane, négligemment étendue à l'ombre d'une draperie brune, se repo-

se, sur le devant d'un paysage, des fatigues de la chasse.

XAVERY (Jacob).

80. Fleurs de toute espèce s'échappant d'un vase orné de figures. A terre est un oiseau de paradis et deux roses tombées, au dessus desquelles voltige un papillon.

ECOLE FRANÇAISE.

ALLEGRAIN (Etienne).

81. Au milieu d'une route qui se divise en plusieurs branches à travers une vaste plaine de la Judée, le Christ apparaît à deux de ses disciples. On découvre au loin la ville d'Emmaüs, se détachant sur une chaîne de montagnes bleuâtres.

BLANCHARD (Jacob).

82. La charité romaine (à l'imitation du Guide).

BOUCHER (François).

83. Une jeune fille nue jouant avec un enfant à qui elle présente une couronne de fleurs.

CASANOVE (François).

84. Charge de grosse cavalerie.

CHAMPAGNE (Jean-Baptiste de).

85. La Religion, sous la figure d'une sainte femme, conduit un empereur romain, et lui montre la Vierge et son fils qui apparaissent dans le ciel.

DESMOULINS (Auguste).

86. Dans une action désastreuse qui a coûté la vie au général, un sous-officier, resté seul debout de tous ceux qui l'entouraient, contemple encore une fois son drapeau, et, montrant à l'ennemi le tronçon ensanglanté de son sabre, attend de sang-froid la mort qui le menace.

DUFRESNOY (Alphonse).

87. Tête d'homme portant une barbe épaisse.

88. Le Passage de la mer Rouge.

JOUVENET (d'après Jean).

89. Jacob, amené par Rebecca aux pieds du lit d'Isaac aveugle, surprend sa bénédiction en contrefaisant la voix d'Esaü.

LACROIX (de).

90. Marine. Sur le devant des pêcheurs étendent leurs filets; à gauche on voit une tour et une jetée servant à décharger les bâtiments.

LAHIRE (d'après Laurent de).

91. Descente de croix.

LARGILLIÈRE (école de Nicolas).

92. Un général du temps de Louis XIV montre à un jeune prince, partant pour la guerre, un bouclier et une lance que lui présente la déesse Pallas. A leurs pieds, trois amours déroulent une carte, et un valet tient un cheval blanc par la bride.

LEBORNE.

93. Sous les voûtes d'une antique abbaye, un jeune seigneur fait remarquer à sa femme une in-

scription placée près de la statue d'un ancien chevalier.

LETELLIER (Jean).

94. La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, qui repose sa tête sur son sein.

MANGLARD (Adrien).

95. Marine. Un navire suédois se défend avec acharnement contre plusieurs vaisseaux anglais.

PATEL.

96. Paysage où l'on voit deux femmes qui vont visiter les ruines d'un ancien temple.

RAOUX (Jean).

97. Tête de jeune homme. Il est coiffé d'un bonnet, et couvert d'un pourpoint dont les manches sont bariolées.

ROBERT (Hubert).

98. Paysage. Sous des peupliers bordant une rivière, plusieurs jeunes femmes dansent en rond au son d'un tambour de basque. Au premier plan, deux villageois visitent un tombeau.

ROLLIN (le Suédois).

99 Portrait d'homme du temps de Louis XV. Il est vu à mi-corps, et a la main droite dans son gilet.

SANTERRE (Jean-Baptiste).

100. Jeune fille répondant aux caresses de son amant.

STELLA (école de Jacques).

101. Triomphe de l'Amour. Cupidon, assis sur un

char, est précédé de jeunes couples, parmi lesquels on distingue Hercule et Omphale. Des enfants montés sur des lions et des léopards lui servent d'escorte ; d'autres amours voltigeant dans les airs sèment des fleurs sur son passage.

VERNET (école de Joseph).

102. Vue d'un port. Plusieurs personnes se trouvent sur la jetée pratiquée au pied du rempart.

VIEN (Joseph).

103. Tête d'homme à longue barbe. Il est enveloppé d'un manteau brun, et paraît fixer le ciel.

WATEAU (école d'Antoine).

104. Danse champêtre.

PORTRAITS HISTORIQUES.

—

105. Annibal Carrache.
106. Pierre-Paul Rubens.
107. Le Titien.
108. L'Aretin.
109. Louis-Antoine de Noailles, cardinal et pair de France.

PEINTRES INCONNUS

DES DIFFÉRENTES ÉCOLES.

—

110, Nombreuse réunion d'hommes, femmes et enfants agenouillés et les mains jointes devant la figure d'une sainte qui leur apparaît sur des nuages.

111. Saint-Jérôme. Figure colossale de l'école de David.

112. Portrait d'homme en costume ecclésiastique.

113. Trois anges portent la Croix sur laquelle a été crucifié Notre Seigneur.

114. Paysage où l'artiste a représenté un sujet de la fable.

115. Trois croisés viennent d'être faits prisonniers par des infidèles. Les blessures dont ils sont couverts témoignent qu'ils ont assisté au combat qui se livre dans le lointain.

116. Le pendant. Une femme richement vêtue vient d'apporter aux prisonniers des instruments qui ont servi à briser leurs chaînes. Ceux-ci, avant de quitter la prison, se prosternent devant une figure de la Vierge, qui leur apparaît. — Ecole espagnole.

117. Le mystère de la Sainte Trinité représenté sous la figure d'un homme à trois visages. Ancienne école flamande.

118. Dans un paysage orné de ruines et d'anciens monuments un homme assis joue de la flûte

près d'une femme à moitié nue. (Portant le monogramme PQ.)

119. L'accouchement de la Vierge. Elle est entourée de saint Joseph et de plusieurs femmes, dont l'une lui présente des aliments, tandis que d'autres baignent le petit Jésus dans un bassin et font chauffer ses langes. Par un Flamand, à l'imitation de Bassan.

120. Figure d'une vieille bohémienne.

121. Un homme se débattant avec une femme.

122. Judith, rentrant dans Béthulie, montre au peuple la tête d'Holopherne.

123. Intérieur d'une filature où des femmes sont diversement occupées.

124. Fête champêtre. Devant une auberge, des musiciens, grimpés sur un échafaudage, font danser plusieurs groupes de villageois.

125. Une multitude de paysans flamands dansent, boivent, causent ou se balancent sous un espèce de hangar ou chambre rustique.

126. Paysage boisé et montagneux que traverse un pont, sous lequel serpente une rivière.

127. Suzanne au bain, surprise par les deux vieillards.

128. Jeune fille nonchalamment couchée sur un lit de roseaux.

129. Philosophe à barbe grise méditant sur le sujet de sa lecture.

130. Au pied d'un crucifix posé sur une table se trouvent un livre de piété et un cierge allumé

131. La Vierge, portant une couronne sur la tête, présente le sein à son divin fils, qu'elle tient sur ses genoux.

132. Tête de la Madeleine pénitente.
133. Le Christ apparaît à la Madeleine.
134. Un homme assis, appuyé sur une table, fume près d'une femme qui lui coupe du tabac.
135. Triomphe d'Amphitrite. Par un Français, à l'imitation de l'Albane.
136. La mort d'une sainte.
137. Plusieurs toiles roulées.
138. Dix-sept bordures dorées.

FIN.

